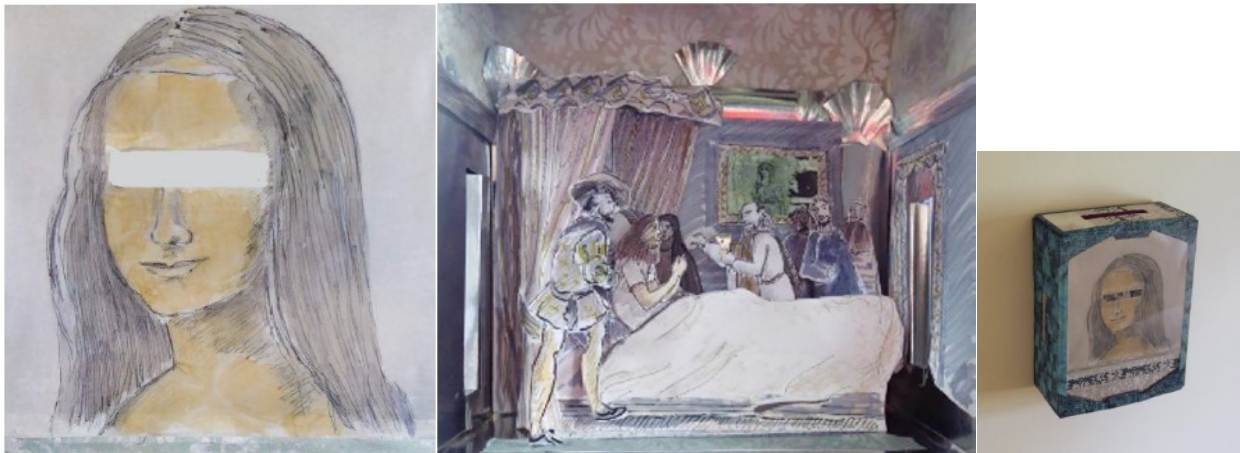


Martine CASTELEYN

Plasticienne

35 - Ille-et-Vilaine – Bretagne



Dans la tête de La Joconde (installation)

La Joconde : 500 ans qu'elle les voit passer, tous ces visiteurs qui viennent l'admirer, et s'interrogent. Pourquoi ce visage énigmatique au sourire équivoque ? Quelle pensée obscure plane ici ? Quel mystère se dissimule derrière ce regard pour le faire vibrer de la sorte ?

La mort du peintre vue par Mona Lisa : Le 2 mai 1519, Léonard de Vinci s'éteint dans sa chambre du Château du Clos-Lucé. Mais un être manque : un des grands de ce monde, celui qui a reconnu le génie du peintre et l'a accueilli comme un Maître. Ce jour-là, le peintre se meurt à Amboise, et le Roi est à Saint-Germain, aux côtés de la Reine en couche. Sur son panneau de bois appendu aux côtés d'un miroir, la Joconde silencieuse observe la scène et s'attriste de cette absence qui ajoute à sa peine. Mais elle connaît les liens si forts qui unissaient les deux hommes et sait que s'il avait pu, le Roi serait accouru. Alors un instant cette pensée éclaire d'un trait de fierté son sourire endolori.

Est-ce pour réparer l'injustice de cette infinie tristesse que certains ont recréé la scène. Vasari, d'abord, qui en a imaginé un récit, puis Ménageot qui l'a peinte, et le grand Ingres enfin. Alors, à mon tour j'ai voulu me glisser dans la tête de la Joconde pour y trouver cette vision qui, dans un mélange indéfinissable de peine et de fierté, lui a (peut-être, allez savoir) donné cet étrange sourire que tous nous aimons tant.